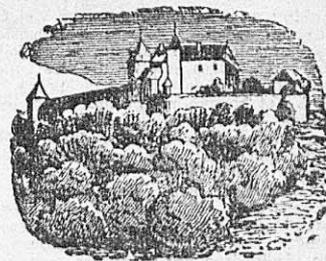




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8^h 11^h (d. j. f. 15^h) 16^h 20^h (22^h 27) — Bulle, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canon de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractaires 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité

inier, expliqua l'oncle Janeki,
t, naturellement Yocheppa de-
chambre... puisque ton père,
accommodé de la fille de bas-
mains d'un air enchanté.
tout prévu! Je pense que tu
le serais-je pas, mon oncle?
semble!
pour lui faire plaisir, mais la
ton demeurerait. Dans le vesti-
elle se sentit une étrangère.
la connaissaient pas; ils sem-
tourmés comme des gens qui
de vivre ensemble.
droit dans sa chambrette et
nêtre pour laisser entrer la
t.
lula de sa crête inclinée: on
disait: « Tu vois, même ici je
beaux temps clair, au pied de
de beaux déferlaient, comme les

(A suivre).

Dans la fange bolchéviste.

«Atendrons nous-mêmes, Français d'voir sortir le bourreau du politicien décrié pour comprendre que, sous le règne nominal d'une théorie humanitaire, le communisme couvre la dictature des passions les plus basses et les plus sordides?» (Figaro)

Le drame sombre que l'on vient de découvrir dans les sous-sols de la légation bolchéviste à Athènes vient de marquer encore une fois au fer rouge le régime moscovite.

Une jeune femme, employée à l'ambassade soviétique fut, bien malgré elle, il y a quelques mois, mise au courant de l'existence de chambres fortes aménagées dans les caves des bâtiments. Un horrible secret venait d'être découvert, car la malheureuse avait appris par une indiscrétion involontaire que ces locaux servaient de prison et de lieu d'exécution aux hommes attachés au service des Soviets et qui avaient encouru la colère et la vengeance de leurs maîtres.

Un individu avait-il enfreint de quelque façon un ordre donné? S'était-il permis peut-être de partager une opinion contraire, douteuse, et de l'exprimer à un autre individu qu'il croyait un ami et qui n'était qu'un espion? Pas de jugement. Pas même un semblant de jugement. Un beau jour, au moment où il s'y attendait le moins, il était saisi par les gardes et jeté dans les caves. Puis, peu après, l'ambassadeur lui-même, quelque'un de ses conseillers ou de ses serviteurs, faisant office de bourreau, se précipitait, revolver au poing et abattaient l'homme comme une bête sans défense! Suprême lâcheté!

Lecteurs, cela s'est passé en Europe, et cela se passe sans doute aussi dans d'autres bâtiments superbes des capitales du continent le plus civilisé du monde, en plein XX^e siècle: les ambassades moscovites sont des repaires de brigands. Et la Soviétique se pose en champion du progrès, de la civilisation, du bien-être de la classe ouvrière et de l'humanité en général. Et ses théories et ses méthodes rencontrent de ferveurs appuis dans certains journaux d'extrême-gauche de chez nous. On bave sur la religion, sur la Patrie, sur tout ce qui est grand, ce qui élève, ce qui fortifie et ennoblit. Mais, dès que l'on touche au régime instauré par Lénine, il faut voir nos extrémistes se démentir comme des diables dans un bélier! Ah! n'est-ce pas avec raison qu'écrivit encore dans le «Figaro» Lucien Corpechot: «Ce qui stupéfie sans doute un jour les historiens, c'est que les nations policées aient toléré chez elles de pareilles entreprises de meurtre, qu'elles aient entretenu des relations diplomatiques avec des despotes que, de sang-froid, on considèrerait comme des monstres».

A Paris, Bessedowsky réussit à s'échapper. Il savait ce qui l'attendait, et n'est aujourd'hui encore pas sans crainte. Nous n'avons pas à nous apitoyer sur son sort. Qui sait en effet à quelles exécutions il n'a pas pris part? Mais, c'est contre l'Europe que nous nous élevons, contre la lâcheté qui consiste à permettre, sous le couvert de l'exterritorialité ou de l'immunité diplomatiques, l'établissement d'entres de tortures et de mort au sein de la plus brillante civilisation qui ait existé! On poursuit avec les méthodes policières les plus modernes et les mieux perfectionnées l'ogre satanique de Düsseldorf, et, pendant ce temps, il se passe au su de tous, dans les sous-sols de certains édifices de luxe loués à des étrangers, des drames horribles, poignants parfois, sans que personne ose y mettre le nez et prononcer le mot de la démocratie soumise au nom de la civilisation! Nos gens de l'extrême-gauche crachent l'anathème contre la guerre, contre la peine de mort, et

les initiateurs les plus illustres de la pure doctrine usent et abusent à l'envi de l'une et de l'autre dans des circonstances qui font frémir d'indignation. Comment donc des hypocrites sinistres osent-ils venir encore salir nos milices, qui ne tireront jamais un coup de fusil si ce n'est pour défendre nos foyers, et pour empêcher un jour, peut-être, le règne de la dictature de venir ternir et humilier le sol helvétique? Vraiment, nous en savons trop sur les buts avoués ou cachés de la III^e Internationale et de ses chefs aux mains rouges de sang, au cœur dépravé, aux desseins tortueux et féroces de bêtes fauves inassouvies! Le bolchévisme? C'est le règne de la bête, de la brute déchaînée: il demeurera devant l'Histoire la honte de notre siècle.

La Russie des tsars péchait par les mêmes abus. Elle n'atteignit jamais pourtant cette limite de la barbarie que viennent de révéler les Soviets. Le fascisme est une entrave à la liberté individuelle conçue dans les normes voulues par Dieu et la raison. Jamais il ne poussa la violence non plus au point de mettre un peuple aux fers et de tuer sans jugement et sur un simple sentiment de haine ou de répulsion. Le bolchévisme est la forme la plus hideuse et la plus injuste de gouvernement et d'anarchie qui puisse exister.

Si nous partageons certaines idées des socialistes quant à l'accumulation des richesses en de mêmes mains, parce qu'elle est dangereuse, démocratiquement, moralement et matériellement, nous pensons, à juste titre nous semble-t-il, qu'il est ridicule et vain de recourir à un remède pire que le mal et de faire passer le «magot» d'une main dans une autre alors que les abus se révèlent autrement terribles dans le second cas que dans le premier.

Le monde, emporté par le courant éternel et inéluctable du progrès, accueillera certainement avec faveur toute initiative de contrat social, tout mouvement tendant réellement à l'élever d'un degré sur l'échelle de la civilisation et du bien-être matériel et moral. Mais l'expérience bolchéviste, menée d'ailleurs par des brouillons et des hommes que ni la pitié ni l'amour n'inspiraient, a fait la plus lamentable des faillites et ramené en Europe une époque qui ressemble fort à celle des premiers âges, caractérisée, on le sait, par des mœurs si barbares que leur seule évocation fait dresser les cheveux sur la tête.

Illustrons, pour terminer, les méthodes de guerre bolchévistes par le «fait-divers» suivant: L'autre jour, une commission d'enquête formée de diverses personnalités des pays civilisés s'est rendue dans un village des environs de Kharbine qui avait été envahi par les soldats russes, afin de se rendre compte de l'état dans lequel se trouvaient les habitants. Seuls quelques survivants attendaient tranquillement la mort, harassés par la fatigue et épuisés par les privations. Dans une fosse commune gisaient tous les habitants du village, dont les cadavres étaient horriblement mutilés, surtout ceux des enfants, que l'on avait torturés en présence de leurs parents.

Litvinof et ses amis suisses n'en continuèrent pas moins de pester contre les horreurs de la guerre et les crimes des armées bourgeoises!

Hôtel-Pension Peyraud

7, Avenue des Bosquets, GENÈVE
Arrêt tram 3: Poterie (Servette)

Eau courante chaude et froide.
Situation tranquille et ensoleillée - Parc
Chauffage central - Cuisine soignée
Confort - Prix modérés - Téléphone 24.432

Petite Revue

ÉTRANGER

La politique américaine.

Les difficultés chinoises.

L'Amérique du nord vient de faire un léger pas dans le sens du rapprochement avec la politique de paix de la Société des Nations. Son représentant à Berne a en effet signé, lundi, au Secrétariat général de l'organisme international de Genève, les protocoles relatifs à l'adhésion des Etats-Unis à la Cour internationale de justice de La Haye, tout en précisant la portée exacte que la puissante république accorde à cet acte, qui ne put aboutir qu'après de longues négociations établissant un réel privilège en faveur d'un Etat dont on estimait la présence nécessaire au succès de l'effort tenté dans le monde entier pour l'abolition de la guerre d'agression.

On a beau dire et beau faire, la concession faite à l'Amérique est regrettable, selon nous, en dépit de l'appui moral qu'un juge américain donnera au Tribunal de La Haye, car on a bien l'impression qu'une inégalité flagrante a été admise par cinquante nations en faveur d'une puissance considérable qui n'avait assurément pas besoin de cela pour exercer son influence et faire prévaloir trop souvent peut-être, du point de vue de l'équité, des considérations dictées par ses seuls intérêts. N'eût-il pas été préférable de laisser à cette institution dans laquelle la plupart des nations ont la confiance la plus absolue sa totale indépendance et son caractère de supériorité sur tous les soucis d'ordre national, quels qu'ils soient? L'Amérique, désirant à tout prix sauvegarder sa fameuse doctrine de Monroe, tant de fois déformée déjà, et son principe d'isolement qui lui permet en tout temps et en toute circonstance de se comporter librement et au niveau de ses intérêts, a voulu, assure-t-on, donner par son adhésion à une institution qui est censée être le critérium suprême de l'équité internationale, une preuve de sa sympathie dans l'œuvre de solidarité humaine et de perfectionnement du statut social que poursuit la Société des Nations. C'est possible, et l'on saluerait avec joie un quelconque revirement de l'opinion américaine dans le sens de la collaboration avec les autres continents, si les réserves apportées à ce concours ne le rendaient pas presque totalement illusoire et en tout cas inopportun dans bien des cas, c'est-à-dire toutes les fois que les intérêts américains seront en jeu. Si le représentant de la république nord-américaine ne fait que se retirer dès qu'un différend pourra viser l'économie ou l'indépendance politique des fils de l'OnCLE Sam, il n'y a que demi-mal, mais il est bien

à craindre que l'influence de la riche Amérique ne pèse dans certaines circonstances sur des décisions qui auraient avantage à être prises en toute équité et au-dessus de toute considération d'intérêts nationaux.

La Maison-Blanche a voulu sauvegarder formellement sa complète et entière liberté d'action dans toutes ses relations avec l'Europe et les autres continents et surtout vis-à-vis de la Société des Nations, dont l'Amérique reconnaît la valeur et les mérites sans en vouloir faire partie, parce qu'un jour pourrait arriver où elle verrait sa responsabilité engagée, moralement du moins, au détriment de ses relations commerciales. Cette attitude n'est certainement pas la meilleure qu'on eût pu souhaiter, mais le concert des nations a jugé qu'il valait mieux obtenir quelque chose du concours américain, en attendant que le président Hoover ou l'un de ses successeurs comprennent que pas plus le Nouveau-Monde que l'Ancien ne peuvent vivre une existence économique et sociale normale sans se donner la main.

Les déclarations de M. Stimson, secrétaire d'Etat, tendent à faire croire qu'aucune nation plus que l'Amérique n'est favorable au principe de l'arbitrage. Espérons donc que la présence des Etats-Unis à La Haye facilitera la solution de certains problèmes.

Les nouvelles contradictoires qui nous viennent de Chine ne permettent pas de tirer des conclusions formelles quant à la position et à l'avenir du gouvernement nationaliste de Nankin. Une chose est certaine, c'est que les généraux de province, assez puissants parfois, ont profité de l'attaque russe en Mandchourie pour se liguier contre Chang Kai Chek, le général victorieux, auquel on reproche de vouloir centraliser les forces militaires, réduire à l'impuissance les milieux de gauche de l'ancien Kuomintang et opposer les uns aux autres les armées que chaque chef entretient dans les diverses régions du pays. On a dit, et nous l'avons reproduit l'autre jour, que l'espèce de dictature qu'exerce Chang Kai Chek était gravement menacée et que le chef du gouvernement était en fuite. Tout cela était pour le moins prématuré, puisque les nouvelles qui nous viennent de milieux européens en Chine rapportent que des forces encore importantes se réunissent en vue de garantir les territoires qui s'étendent entre Nankin et Shanghai. Il est évidemment impossible, dans l'état actuel des choses, de se rendre compte de l'importance du mouvement insurrectionnel, d'autant plus que nombre d'éléments instables se rangeront en définitive du côté des plus forts.

Quoi qu'il en soit, il n'y a pas lieu de s'étonner de voir trop tôt le moment sur le manque de solidité du gouvernement nationaliste de

Comparez...

Avant d'acheter, chaque personne aime comparer. Vous achèteriez volontiers un appareil de radio, mais vous ne pouvez pas visiter tous les magasins pour faire votre choix ou vous documenter. RADIO-GRIVET a songé à cela, c'est pourquoi cette maison se ferait un plaisir de vous faire comparer chez vous les différents modèles de différentes grandes marques, du bon marché, du plus coûteux, mais toujours de la qualité.

RADIO-GRIVET

FRIBOURG

Téléphone 9.41

Téléphone 9.41

vous fera sans aucun engagement démonstration de ses appareils à votre domicile.

décembre
de l'Agneau
LLARD
Concert
A. BUCHS.

BON

pour un

Abonnement gratuit au
Silken Romand

1930
moyennant

commando d'un des sacs ci-dessous:
à découper, souligner et envoyer à nos dépôts, à défaut franco de la

Fabrique des Lactas, Gland

Envoyez-moi, garo

1 sac 50 kg. Lacta-Veau 39.-

(avec seau 5 litres)

1 » 100 kg. Lacta-Veau 70.-

(avec seau 14 litres)

1 » 100 kg. Avo 54.-

1 » 100 kg. Porçal 44.-

pour voitelles

1 » 100 kg. Chantclair 45.-

1 » 100 kg. Poulettine 50.-

1 » 100 kg. Pic-à-Sec 43.-

Cette commande donnant droit à l'abonnement au Silken pour 1930.

Sac en sus repris.

Signature

Une grande journée.

Les élus.

L'Assemblée fédérale nous a donné jeudi deux conseillers fédéraux qui répondent au sentiment de l'ensemble de la nation, et c'est avec une vive satisfaction que le peuple suisse a appris, dans la matinée du 12 déjà, le résultat des scrutins qui venaient de se dérouler au Palais fédéral.

M. Minger, l'élu des agrariens, est un de ces rudes Bernois, profondément attachés à leur sol et qui, certainement, mettra tout son cœur au service du pays. D'aucuns déplorent dans un sens son élection, parce qu'il est, comme M. Kletli l'eût été, l'homme d'une classe. Ils auraient raison, si l'on n'avait pas toutes les raisons de croire que M. Minger aime suffisamment son pays pour se rallier à l'idéal commun et reléguer au second plan les intérêts particuliers du groupement économique qu'il représente. On a rappelé aussi le meeting des paysans qu'il avait organisé à Berne, à la mode de l'extrême-gauche encore. Cependant, tout permet de croire que le nouveau conseiller fédéral bernois, qui est lieutenant-colonel dans l'armée, se montrera respectueux de la constitution, comme il l'a du reste affirmé.

Doué d'un tempérament de chef, il saura certainement administrer parfaitement son dicastère. On ne pourra par contre pas lui demander l'impossible, pour le moment du moins, en fait de diplomatie, de relations internationales et de haute culture. Mais, M. Minger est intelligent. Il se montrera assez souple pour acquérir les connaissances qui lui manquent.

Nous pensons que son élection au Conseil fédéral a son bon côté, et que les paysans suisses, satisfaits de leur succès, suivront encore leur chef dans l'évolution certaine qu'il subira au contact du pouvoir. Car rien ne rend sage comme la pratique des responsabilités et l'habitude de devoir compter chaque jour avec les intérêts divergents et les réalités de la vie.

M. Minger a 48 ans et jouit d'une robuste santé.

M. Meyer, rédacteur en chef de la *Nouvelle Gazette de Zurich*, est l'élu de la droite, à laquelle se sont ralliés dans la suite les libéraux, les agrariens et probablement des radicaux. Il est le digne successeur de M. Haab. Agé de près de soixante ans, il paraît jeune encore et bénéficie d'une vigueur peu commune. Ce journaliste, qui compte 32 ans de métier, est un homme rompu aux affaires politiques, économiques et financières. Sa modestie lui a attiré une foule de sympathies et ses hautes capacités l'ont fait un des députés les plus influents du parlement helvétique. On attend beaucoup de lui et l'on sait que les intérêts supérieurs de la nation le guideront seuls dans son activité.

D'un esprit large et tolérant, profondément attaché à nos traditions, M. Meyer est le Conseiller fédéral idéal. Aussi l'écho de son élection s'est-il répandu comme une traînée de poudre dans tout le pays, qui s'en réjouit sans arrière-pensée.

Le groupe radical-démocratique des Chambres fédérales a décidé de prier M. Meyer d'accepter son élection. M. Wettstein lui-même s'est rallié d'emblée à cette opinion.

L'élection.

C'est dans un Palais fédéral littéralement assiégé que nos mandataires au Conseil national et au Conseil des Etats, au nombre de 239 sur 242, ont procédé, dans l'incertitude la plus absolue, à l'élection des conseillers fédéraux appelés à occuper les sièges de M. Scheurer, décédé, et M. Haab, démissionnaire.

Dès longtemps avant l'heure d'ouverture de la séance, les tribunes étaient combles. On distinguait entre autres les représentants diplomatiques étrangers et les parents des candidats.

M. Graber préside. Premier acte : fixation de l'ordre d'élection. Après avoir entendu tour à tour M. Graber, M. Walther, représentant de la Droite, M. Keller, au nom des radicaux, et M. Schmidt, leader socialiste, on procède à la votation. La discipline n'est pas suivie et la proposition des conservateurs-catholiques, dont le succès était très important pour la réussite de la

méthode adoptée par ces derniers, l'emporte par 111 voix contre 110.

Deuxième acte : élection du candidat bernois.

Bulletins délivrés : 240 ; rentrés, 239 ; valables, 232 ; majorité, 117 voix.

M. Rodolphe Minger est élu par 148 voix. M. Schupbach, président du parti radical suisse, en recueille 57.

Troisième acte : élection du candidat zurichois.

1er tour : Bulletins délivrés, 240 ; rentrés, 238 ; valables, 235 ; majorité absolue, 118.

(Le moment est passionnant et pas un souffle ne passe dans la salle.)

Résultats : M. Wettstein, 91 voix, M. Meyer, 81, M. Kletli, 60.

M. Meyer prie ses amis de reporter leurs voix sur le candidat officiel du parti radical-démocratique, M. Wettstein.

2me tour : Bulletins valables, 236 ; majorité absolue, 119.

Résultats : M. Meyer, 88 voix, M. Wettstein, 87 ; M. Kletli, 60.

3me tour : même majorité.

M. Meyer recueille 107 voix, tandis que M. Wettstein n'en a plus que 66 et que M. Kletli monte à 63.

Ce dernier est éliminé. M. Meyer insiste encore pour que ses amis votent en faveur du candidat officiel.

On procède au 4me tour, mais déjà M. Wettstein a quitté la salle. On se rend parfaitement compte qu'il a perdu la partie. La majorité est de 100.

M. Meyer est élu par 112 voix contre 87 qui vont encore à M. Wettstein.

Il est certain que le distingué journaliste zurichois, bien que jouissant de toutes les sympathies de son parti, n'a pas été nommé par lui. On compte qu'il a obtenu les suffrages compacts de la Droite, ceux d'une moitié à peu près des agrariens et d'une vingtaine de radicaux. On peut donc affirmer sans crainte qu'il est l'homme des partis nationaux.

Commentaires.

Une longue et difficile campagne avait précédé la grande journée du 12 décembre. Les socialistes sollicitaient un siège au gouvernement. Ils l'eussent obtenu s'ils avaient consenti, ou tout au moins leur candidat, le distingué M. Kletli, maire de la Ville de Zurich, à promettre de collaborer au Conseil fédéral dans le cadre de la Constitution et de la tradition. Leur entêtement à vouloir poursuivre jusque dans la coupole la lutte des classes à outrance et la destruction de l'armée les a conduits à l'insuccès. C'était normal : On n'entre pas dans un gouvernement pour détruire, mais pour construire.

Quant aux radicaux, ils se sont montrés avec une discipline plus serrée qu'on osait l'espérer après les dissensions qui s'étaient manifestées précédemment. Ils ont courageusement soutenu leur candidat officiel, jusqu'à ce que quelques-uns, voyant le succès impossible et pour éviter l'« outsider », missent leur confiance en M. Meyer.

Aussi, les radicaux restent en majorité au Conseil fédéral, et tout permet de croire que l'unité qui existait jusqu'ici au gouvernement helvétique subsistera. Et c'est fort heureux. Il faut reconnaître d'autre part que les éléments qui ont donné sa tournure décisive à la journée proviennent avant tout des milieux conservateurs et agrariens.

Mais, en face du résultat, ces considérations passent au second plan.

Autres élections.

M. Musy, notre distingué compatriote, est élu président de la Confédération par 143 voix sur 176 bulletins valables, et M. Haeblerin vice-président, par 177 voix sur 181 bulletins valables.

M. Camille Guggenheim, candidat socialiste, est élu juge au Tribunal fédéral en remplacement de M. Zraggen, décédé, par 92 voix sur 143 bulletins valables.

L'assemblée procède ensuite à la réélection de 4 membres et à l'élection d'un membre du Tribunal des assurances. Tous les candidats officiels bourgeois sont élus. De même, les 102 recours en grâce proposés par la Commission sont admis.

La séance est levée à 12 h. 45.

Nankin ; on a vu en effet Chang Kai Chek, le rusé chef actuel du gouvernement et des troupes nationales, sortir vainqueur de situations plus embrouillées et plus difficiles que celle avec laquelle il se trouve aux prises aujourd'hui. Cet homme, rompu aux méthodes diplomatiques des Jaunes, ne se trouve certainement pas entrepris à la première épreuve et ne se rendra que lorsqu'il se verra à la dernière extrémité.

D'ailleurs, du point de vue européen, l'essentiel est qu'une paix relative soit assurée à l'ancien Empire céleste et que le problème extrêmement complexe des capitulations puisse être résolu dans des conditions convenables et suffisantes pour que les éléments européens et américains qui se trouvent en Chine ne soient pas exposés à des représailles malheureuses et sanglantes.

Pour le moment, en tout cas, il convient de ne pas se fier trop imprudemment à une Chine qui n'offre certainement pas grande garantie de sécurité à aucun point de vue.

P. S.

Politique grecque.

La politique grecque, habituellement vacillante à l'infini et souple jusque dans ses moindres détails, lorsqu'elle n'aboutit pas aux coups d'Etat trop fréquents tels que ceux qui se produisent après la guerre, s'est stabilisée depuis l'accès au pouvoir du « rusé Crétois », M. Venizelos.

La guerre a profondément modifié la situation dans ce pays, que le départ de son roi laissa dans une situation précaire à de multiples points de vue. Les Grecs étaient tiraillés de deux côtés, et il fallut toute la droiture d'un Clémenceau et toute la francophilie d'un Venizelos pour ramener ce peuple versatile dans le sillon de la Société des nations.

La mort du grand Français a donné lieu dernièrement à Athènes à des manifestations au cours desquelles les orateurs ont publiquement affiché la reconnaissance que les Hellènes doivent à la France.

Un événement imprévu vient cependant de jeter un nouveau germe de dissension dans le gouvernement : la démission de l'amiral Coudouriotis, que des raisons de santé ont déterminé à prendre cette irrévocable décision.

M. Venizelos a réuni les principaux chefs politiques, et si rien ne vient brouiller les cartes, il est cependant probable que la présidence de la République ne donnera pas lieu à des complications.

Trois noms sont en présence, entre lesquels il n'y a d'ailleurs pas compétition : ceux de MM. Zaïmis, président actuel du Sénat, de M. Cafandaris et de M. Papanastasiou.

Trois hommes d'Etat entraînés aux affaires et qui marchent d'un commun accord sur les traces de M. Venizelos, le père de la Grande Grèce.

Les vins de l'Etat.

— 0 —

Les vins récoltés en 1929 par l'Etat de Fribourg dans ses vignobles de Lavaux, d'Epesses, des Faverges, d'Ogoz et de St-Saphorin, exposés aux enchères publiques se sont vendus comme suit :

Ogoz (31.700 litres dans six vases). Deux vases ont été adjugés, l'un de 7400 litres à 75 centimes, l'autre de 2200 litres à 96 centimes le litre de vin rond (avec la lie).

Faverges (blanc) 41.000 litres dans onze vases ; mise à prix : 1 fr. Les deux tiers environ se sont vendus de 1 fr. 06 à 1 fr. 27, soit au prix moyen de 1 fr. 16 le litre de vin rond (avec la lie).

Faverges (rouge) (1100 litres dans un vase), vendu à 90 centimes.

L'Epesses s'est vendu à la vendange à 1 fr. 12 le litre de moût. On voit que dès lors les prix ont sensiblement baissé.

Voici les résultats des enchères :

Cave des Faverges :

Vase No 5, 5.200 litres. A 1 fr. 14. Morel, café des Merciers ; Macherel, hôtel de l'Étoile ; Ochsenbein, Buffet de la gare, et Aunderset, Grande Société, à Fribourg.

Vase No 8, 2.000 l. A 1 fr. 06. Piccard, au Guillaume Tell, à Villaz-St-Pierre, et Victor et Aimé Rossier, à Siviriez.

Vase No 10, 3.450 l. A 1 fr. 07. Victor et Aimé Rossier, à Siviriez.

Vase No 11, 4.000 l. A 1 fr. 15. Criblet, Buffet de la gare, Romont ; Menoud, Buffet de Vauderens, et Criblet, Tête-Noire, Romont.

Vase No 13, 2.800 l. A 1 fr. 21. Sansonnens, à Domdidier, et Corninbœuf, à Ville-neuve.

Vase No 14, 2.500 l. A 1 fr. 27. Cercle catholique de Marly.

Vase No 15, 2.450 l. A 1 fr. 27. Félicien Chassot, café Fribourgeois, Bulle.

Vase No 17, 2.100 l. A 1 fr. 16. Bussey, à Posieux ; Bussey, Croix-Blanche, Fribourg ; Meyer, café de la Banque, Fribourg, et Richoz, à Belfaux.

Vase No 18, 3.000 l. A 1 fr. 11. Rolle et Biffare, à Farvagny ; Schmutz, à Estavayer-le-Gibloux ; Monney, hôtel du Cerf, Romont et Bourqui, Parqueterie, Romont.

Vase No 19, 3.150 l. A 1 fr. 17. Morel, à Hauteville ; Cottier, Arts et Métiers, Bulle ; Pasquier, café du Commerce, Bulle, et Théraulaz, Croix-d'Or, Châtel-St-Denis.

Vase No 20, 2.900 l. A 1 fr. 19. Cercles catholiques de Châtel-St-Denis et d'Attalens, et Carrard, St-Martin.

Vin rouge, 1.100 l. A 90 ct. Dumoulin à Tatroz, et Jean Musy, à Bossonnens.

Cave d'Ogoz :

Vase No 4, 7.400 l. A 75 ct. Piccard, Villaz-St-Pierre ; Deillon, Villaz-St-Pierre ; Dévaud, Châtonnaye, et Dévaud, Saint-Martin.

Vase No 8, 2.200 l. A 96 ct. Les mêmes.

Nouvelles brèves.

Accidents et malheurs.

M. Fournier, père, 55 ans, gérant du Syndicat des cultures de Saxon, dont nous avons annoncé la disparition, s'est noyé. Son cadavre a été retrouvé dans le canal Riddes-Martigny. Dans la nuit, l'infortuné se sera trompé de chemin et sera tombé à l'eau. Toute hypothèse de crime ou de suicide semble devoir être écartée.

— Jeudi soir, le vent extrêmement violent qui soufflait a brisé des poteaux de la ligne électrique à haute tension qui ont été projetés sur la ligne électrique de la Directe Berne-Neuchâtel. L'express Berne-Paris est arrivé à Neuchâtel avec deux heures de retard.

rière dans la direction de Harlem sont manquants. On craint qu'ils aient disparu au cours de la tempête sur le Zuidersee. L'équipage des bateaux comptait 20 hommes.

— Dans le petit village d'Ecully, près de Lyon, deux femmes habitant la localité, Mme Pivot, 65 ans, et sa fille, 42 ans, ont été écrasées par un train.

— A Bâle, un ouvrier, M. Charles Messmer, a été atteint par un camion-automobile et projeté sur la chaussée. Il fut si grièvement blessé qu'il a succombé.

FRIBOURG

Association cantonale des lutteurs fribourgeois.

L'Association cantonale des lutteurs fribourgeois tiendra son assemblée générale annuelle, dimanche prochain, après midi, au café des Alpes.

Le matin du même jour, de 9 heures à midi, aura lieu, à la halle de la Mottaz, un cours de lutte dirigé par M. Kyburz, qui fut proclamé champion du monde aux Jeux olympiques d'Amsterdam.

A Romont.

Nous apprenons que M. Richoz, retraité des C. F. F., président du Cercle démocratique de la Glâne, a repris la desservance de l'Hôtel de la Belle-Croix, à Romont.

On connaît l'agrément de cet établissement dont l'admirable Jardin invite les promeneurs et les sociétés. D'autre part, la présence de M. Richoz à la tête de cette entreprise est une garantie d'un service agréable et soigné dont ses nombreux amis voudront profiter.

M. Jean-Marie MUSY
président de la Confédération
pour la deuxième fois.

L'Assemblée fédérale a appelé l'éminent Gruyérien, M. Musy, au poste d'honneur de président de la Confédération. C'est avec une légitime fierté que la Gruyère a appris la nouvelle, elle à qui est échu l'honneur de fournir le premier conseiller fédéral fribourgeois !

En 1925, une même joie avait fait ressortir déjà le cœur des patriotes de nos montagnes et de la vallée. On avait félicité simplement mais chaudement l'élu, et je me souviens de l'improvisation passionnée qu'il nous adressa, au kiosque, face à nos montagnes, et du petit chapeau avec lequel il rendait tout le long du cortège les saluts qui pleuvaient de tous côtés. Quel frisson d'allégresse parcourait la foule accourue de partout, ce jour-là !

M. Musy a conservé, à Berne, le tempérament qu'il puise au pied de la montagne, la bonne et altroyante simplicité de chez nous et le culte des chalets. Seulement, il a grandi. Il est devenu comme un héros national, le héros du rétablissement de nos finances, le héros du blé, le héros de la lutte contre le désordre et pour la défense de nos libertés.

Mettant de côté l'esprit de parti, il s'est élevé vers les sphères supérieures où gîte l'idéal de la Patrie. Il n'eut peur de rien, de personne, dans l'accomplissement de sa tâche au cours des dix années qu'il vient de passer au sein du gouvernement. C'est en effet le 11 décembre 1919, journée de célèbre mémoire, qu'il fut appelé au Conseil fédéral. Quel chemin parcouru depuis lors, et par lui, et par le pays !

Qui n'a pas entendu la parole chaude et sincère tombant de ces lèvres de magistrat, qui n'a pas tressailli aux accents de ces appels vibrants ne peut se rendre compte de la conviction qui émane de ce grand cœur, solide comme le roc et loyal comme la poignée de main d'un montagnard de la Gruyère !

Et voilà qu'encore une fois la Suisse vient de l'appeler au poste suprême que comportent nos institutions.

Que la Providence lui accorde force et santé pour affronter de si lourdes responsabilités !

P. S.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers.

Samedi 21 décembre,
à 8 h. du soir.

Loto patriotique

au profit de la

CAISSE DE SECOURS DU CERCLE

Nos amis bullois n'ont pas besoin d'être sollicités pour doter un loto patriotique de nombreux et beaux lots, tout particulièrement lorsque le produit de cette soirée est destiné à alimenter une œuvre humanitaire.

Les lots sont reçus avec reconnaissance, soit au domicile ou au bureau de M. Félix Glasson, Président, soit au Café du Cercle des Arts et Métiers.

Le Comité.

Le miel et ses vertus.

A la demande des apiculteurs, nous publions volontiers les renseignements certainement intéressants qui suivent sur « Le miel et ses vertus », que l'on ignore trop en général.

Qu'est-ce que le miel ?

Le miel, d'origine céleste d'après les poètes anciens « Aerii mellis caelestia dona », est le miel, l'ambrosie préférée des dieux, et d'origine parfaite et complet, ce dessert exquis, ce remède incomparable, est malheureusement presque ignoré de nos jours.

Nous lisons dans un journal français que sur 1000 Français 900 ignorent totalement le miel, 70 consomment le miel sans en connaître la provenance exacte et 30 seulement connaissent ou professent l'apiculture.

Ne pourrions-nous pas en dire autant des habitants de nos villes ?

Le miel qui est la quintessence des fleurs, n'existe pas, comme on le croit couramment, sous sa forme de miel proprement dit au sein même des fleurs. C'est une erreur profonde, le nectar que sécrètent les fleurs subit une grande transformation par les abeilles pour devenir le miel.

Sous quelle forme qu'il se présente, le nectar des fleurs est toujours formé d'un sucre qui a pour origine des substances hydrocarbonées, c'est-à-dire formées d'eau et de carbone. Ces produits sont dus au travail des plantes et se fabriquent naturellement dans les feuilles sous l'influence exercée par la lumière solaire sur la matière verte contenue dans les végétaux et désignée sous le nom de chlorophylle. Les matières premières de cette fabrication sont, d'une part, l'acide carbonique de l'air qui est absorbé par les feuilles et, d'autre part, l'eau du sol qui est absorbée par les racines.

Le sucre formé circule dans la tige et les rameaux pour se rendre dans les feuilles en divers points de la plante.

C'est là qu'il est transformé, en même temps que les produits tirés du sol par les racines. Ces produits servent tout d'abord au développement immédiat de la plante, à la croissance des végétaux.

Quand cette croissance s'arrête, le sucre qui continue à se produire dans les feuilles commence à s'accumuler dans la tige en laquelle il est sécrété par de petites glandes spéciales. C'est à ce sucre que l'on a donné le nom de nectar.

Le nectar pur a un goût généralement désagréable. Il est souvent âpre, sec ou amer. Il possède d'ordinaire une odeur caractéristique qui rappelle celle du parfum de la fleur qui le produit.

Ainsi élaboré le nectar renferme surtout du sucre ordinaire ou saccharine en même temps que du sucre inverti sous forme de glucose ou de lévulose.

En dehors de ces sucres, qui en font toute sa valeur pour les abeilles, il contient encore de la dextrine, des acides divers tels que les acides oxalique, acétique, citrique, malique, etc., et enfin des matières minérales en quantité variable.

Les autres matières qui peuvent se trouver encore dans le nectar sont dues aux déchets de grains de pollen tombés des étamines au moment de la fécondation de la fleur et se composent en majeure partie de phosphates et d'albuminoïdes. (Abbé Monmon).

Les abeilles ne déposent pas, dans la ruche, le nectar tel qu'elles le cueillent, mais le produit qu'elles y déposent est déjà tout

différent. Il contient de l'acide formique, du ferment d'inversion, de l'albumine que l'abeille lui a ajouté par la sécrétion de glandes spéciales. En plus il contient la moitié moins d'eau qu'au début.

Dans l'espace de quelques jours il est transvasé plusieurs fois dans la ruche par les abeilles et chaque fois s'enrichit d'acide formique et d'albumine et perd encore de l'eau.

Le nectar, enfin transformé en miel, est ensuite emprisonné dans les cellules par une opercule de cire.

L'apiculteur alors désopercule les rayons de miel et les vide à l'aide de l'extracteur. Le miel ainsi obtenu conserve tout son arôme, toutes ses vertus et toute sa pureté. Un litre de miel pèse 1400 grammes.

(A suivre).

GRUYÈRE

Corbières.

Nous apprenons que d'importants travaux de réfection ont été entrepris au château de Corbières. La charpente et la toiture seront sérieusement retenues. Le devis est, paraît-il, de 30.000 fr. On est loin des 10.000 fr. autrefois prévus. C'est avec plaisir que les amis des traditions et souvenirs gruyériens apprendront la remise en état du pittoresque et intéressant château de Corbières, d'autant plus qu'ils ont la certitude que rien ne sera modernisé dans le style.

Concours de vergers.

Il est rappelé que le dernier délai d'inscription pour le concours de vergers en 1930 dans le district de la Gruyère expire le 31 décembre prochain. Les primes qui sont allouées à ce concours seront les bienvenues et chacun s'empresse de s'inscrire pour bénéficier de cet avantage. S'adresser au bureau du Syndicat agricole, à Bulle, qui renseignera.

A Broc.

On nous écrit :

Voici le premier grand concert de la saison. C'est la Société de musique « La Lyre » qui ouvre les feux. Elle s'est préparée dans des conditions qui permettent de bien augurer de la réussite. Directeur et musiciens se sont adonnés à leur tâche avec une ardeur, une assiduité, une persévérance vraiment encourageantes. Il est certain que le programme méritait et exigeait du sérieux et de la volonté. Les auditeurs seront conquis par la beauté et la variété des œuvres exécutées.

Qui pourra rester indifférent au charme qui émane de l'ouverture « Retour au pays », de F. Mendelsohn, ce compositeur qui connaît si bien son métier et qui écrit avec tant de grâce et d'élégance ? Qui voudrait ne point entendre la savoureuse « Vie d'artiste », de J. Strauss, le jovial Viennois, le roi de la valse ?

L'ouverture de « Richard III », qui nous transporte dans un tout autre domaine, vaut à elle seule tout un programme. C'est une œuvre moderne difficile, bien conçue, bien construite, qui exige une technique sûre, et une attention soutenue. L'auteur, P. Gilson, sait ce qu'il peut demander à une fanfare ; chaque registre est appelé à certain moment à jouer un rôle prépondérant. Cette ouverture produit l'impression d'un monument bien proportionné et gracieux, solide, majestueux, imposant.

la pergola, elle sentit en elle un reproche secret.

L'oncle Michel eût-il approuvé cette transplantation parmi les plaisirs et les frivolités de Biarritz, lui qui, gravement, l'avait avertie des dangers de son existence future ?

Elle n'eût pas le loisir de réfléchir davantage. La cloche de la grille résonnait et, par-dessus la palissade, des voix joyeuses la hélèrent : — Margaita, c'est nous ! On vient de nous apprendre votre arrivée.

Elle reconnut les Mayou et les Darrigrand, tous habillés de blanc ou de couleurs éclatantes, y compris les mères, et elle courut elle-même leur ouvrir.

D'abord, ce furent des exclamations admiratives, des curiosités à satisfaire, — du haut en bas de la maison, de fins talons sonnèrent, — puis on redescendit dans le vestibule où, autour de la table à thé, — qui, par enchantement, se trouva couverte de délicieux gâteaux, venus du pâtisseries en vogue, — des bavardages légers et futiles voltigèrent comme des papillons qui se posent au hasard sur les fleurs du chemin.

Jacqueline, soudain, domina la rumeur des conversations.

— Ma chère, réjouissez-vous ! Nous vous présenterons Hugues Liserolles. Il est revenu à Biarritz avec sa mère.

Oui, expliqua Germaine, le pays lui avait tellement plu, lors de sa visite du printemps chez Massot, l'éditeur, qu'il a voulu s'y installer pour écrire un nouveau livre dont la terre basque sera le cadre... Il habite une toute petite villa, place de l'Atalaye... Nous le voyons presque tous les jours.

Pourquoi Margaita rougit-elle ? Oh ! tout simplement parce qu'elle se rappelait la voix chaude et contenue du jeune auteur, lorsqu'il parlait d'elle, parce qu'elle n'oubliait pas ce que

Rien n'a été abandonné au hasard dans la préparation du programme, pas même les marches qui classiquement l'ouvrent et le clôturent. La « Lyre » s'efforce de démontrer que ce genre de musique ne mérite pas le superbe mépris que d'aucuns lui témoignent.

Le beau drame qui suivra la partie musicale : « Quand je pense à mon village », est une pièce en 3 actes et 4 tableaux qui empoignera le spectateur à maintes reprises. Quelques acteurs sont incontestablement des artistes qui ont saisi l'esprit du personnage qu'ils jouent, qui comprennent leur rôle et savent l'exprimer avec une conviction, une intensité de vie émouvante.

Vraiment les absents auront tort, car la Lyre a bien préparé son concert-représentation des 15 et 21 décembre prochains ; elle mérite d'être encouragée par un bel auditoire.

La commune de GRUYÈRES

placerait un jeune homme comme apprenti-cordonnier.
S'adresser au Bureau communal.

Machines à coudre
VENTE et RÉPARATIONS
Jos. GREMAUD, méc.
Bâtiment Eichenberger
Grand'Rue, BULLE

Du bon **Tabac** bon marché
directement de la Fabrique
Léon Beck & Cie, KRIENS 72
Demandez échantillons gratuits.

On offre à placer 11.000 frs
sur hypothèque en 1er rang.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2953 B.

Sociétés

Faites imprimer vos Statuts, Règlements, Cartes de convocations, Programmes, Circulaires, Cartes de soirées, Enveloppes, Têtes de lettres, Affiches, Enveloppes et billets de tombola, à l'Imprimerie Alph. GLASSON, à Bulle. Vous serez satisfaites des prix et de la bienfacture.

Catali lui avait chuchoté au crépuscule, ce soir où elle ne pouvait se débarrasser de sa présence.

« Un jour, celui qui écrit avec une plume d'or reviendra pour vous passer la bague au doigt. »

Ses amies, absorbées par l'oncle Janeki qui organisait avec elles tout un programme de réjouissances, ne s'aperçurent pas de son émoi, et elle en fut bien aise, car elles étaient terriblement laquines et ne l'eussent point lâchée avant qu'elle n'eût avoué la cause des vives couleurs qui fardaient ses joues.

Seule, Mlle Gracieuse remarqua doucement : — Comme tu as chaud, ma chérie ! Cette robe que tu as prise pour le voyage est trop lourde pour la saison. Il faudra en changer avant de sortir.

La vieille demoiselle ne chercha pas à expliquer autrement la subite flamée. Elle gardait une âme très jeune, sans détours, et qui jamais n'eût soupçonné chez les autres l'ombre du mal. Elle avait élevé sa nièce dans le même optimisme, une sorte de tour d'ivoire d'où l'on voyait la vie de loin, et sous un aspect idéal qui en adoucissait les arêtes trop vives, les touches trop brutales, si bien que Margaita, penchée à la fenêtre, se disait :

— Comme elle est belle, cette vie, et comme il serait doux de la vivre !

Quand elle s'imaginait plus tard près du mari inconnu qu'elle parait des qualités idéales dont sa tante auréolait le fiancé, mort aux rives lointaines, elle ne doutait pas qu'il aurait tout son cœur, qu'il l'envolopperait de sa tendresse, et d'avance elle souriait aux petites têtes blondes ou brunes qui se presseraient autour d'elle et l'appelleraient maman.

Jamais elle ne séparait cette dernière vision de l'autre, et cela depuis l'âge le plus tendre,

Au marché.

Marché de peu d'importance. Le prix des fruits et des légumes a légèrement augmenté. Les pommes se sont écoulées assez rapidement à fr. 0.50 à 0.90 le quart, et les pommes de terre à fr. 1.20-1.50 la mesure.

Les œufs sont à la baisse et le stock, assez abondant, s'est liquidé péniblement à fr. 3.—3.20 la douzaine.

Les porcelets étaient peu nombreux. L'inclemence du temps n'a pas facilité les transactions, qui se sont opérées d'ailleurs aux prix habituels. Il y a plutôt tendance à la baisse.

Il en est de même sur le marché aux veaux, où les prix, pour les gras, ne dépassent en tout cas pas fr. 2.20, pour les plus beaux sujets, et fr. 1.20-1.50 pour les « trois semaines ».

Le marché suisse est abondamment fourni de ce petit bétail.

Le café „l'Arabe“
offre comme **prime**
1 cuillère argentée écusson fribourgeois



Autos-Taxis
Garage Moderne
- BULLE -
Téléphone 306.
Service jour et nuit.
- PRIX MODÉRÉS -

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

L'Ombre des Heures

par JEANNE DE COULOMB

Ce panorama splendide ne ressemblait guère au paysage tranquille de là-bas ; il devait valoir suivant les heures, la marée ou le temps. En contemplant, on ne pouvait connaître une heure d'ennui, et, dans son enthousiasme, Margaita redescendit pour remercier son oncle d'avoir qu'elle ne l'avait fait.

Elle le découvrit à la cuisine où il montrait à son neveu et à Yocheppa la huche, le vaisselier, la panière et même le four à pain dans la cheminée.

Rien ne manquait, disait-il avec orgueil. Monsieur n'a oublié que de noircir les murs, remarqua gravement la vieille servante. On voit bien que jamais une marmite n'a été suspendue à cette crémaillère...

Un simple réflexion, mais qui parut à Margaita la résultante de ses propres pensées. Ce qui manquait à la maison nouvelle, c'était bien en effet les traces des aïeux, ces choses et silencieuses, même dans le malheur pendant des siècles, s'étaient passés la main.

L'Américain ne s'attarda pas à cette critique. — Viens voir le cadran solaire ! s'écria-t-il. Et il entraîna sa nièce au jardin. Sur le mur se trouvait un rosier rouge, où l'ombre des feuilles suivait déjà sa marche inexorable, elle lui sembla mystérieuse, déchiffrée par ses yeux d'enfant.

« Fugiet », et, tout à coup, malgré les vagues odeurs de mer, le parfum très doux de

n de Harlem sont man- aient disparu au cours d'hydersee. L'équipage des mmes.

OURG

n cantonale fribourgeois. onale des lutteurs frin assemblée générale rochain, après midi, e jour, de 9 heures à halle de la Mottaz, un par M. Kyburz, qui fut du monde aux Jeux dam.

omont. ue M. Richoz, retraité nt du Cercle démocra- repris la desservance le-Croix, à Romont. ment de cet établisse- Jardin invite les ciétés. D'autre part, la z à la tête de cette en- garantie d'un service ont ses nombreux amis

Marie MUSY
Confédération
uxième fois.

ale a appelé l'éminent au poste d'honneur de fédération. C'est avec ue la Gruyère a appris i est échu l'honneur de onseiller fédéral fri- e joie avait fait tres- des patriotes de nos vallée. On avait fêté audement Vélou, et je provision passionnée u Kiosque, juce à nos il chapeau avec lequel du cortège les saluts ussais côtés. Quel frisson it la foule accourue de

é, à Berne, le tempér- ied de la montagne, la simplicité de chez nous s. Seulement, il a gran- ame un héros national, ément de nos finances, éros de la lutte contre a défense de nos liber-

esprit de parti, il s'est es supérieures où gite Il n'eut peur de rien, l'accomplissement de s des dix années ser au sein du gou- n effet le 11 dé- née de célèbre mé- élé au Conseil fédéral. ru depuis lors, et par

du la parole chaude et ces lèvres de magis- ssailli aux accents de e peut se rendre comp- qui émane de ce grand le roc et loyal comme d'un montagnard de la

une fois la Suisse le poste suprême que tions. lui accorde force et de si lourdes respon- P. S.

YÈRE

arts et Métiers.
décembre,
du soir.
triotique

fit de la **DURS DU CERCLE** n'ont pas besoin d'être un loto patriotique de lots, tout particulière- duit de cette soirée est une œuvre humani- s avec reconnaissance, au bureau de M. Félix soit au Café du Cercle Le Comité.

CALENDRIER

1930

JANVIER		FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUIN	
M	1 <i>Circconcision</i>	S	1 Brigitte	S	1 Aubin	M	1 Hugues	J	1 Philippe	D	1 Nicodème
J	2 Abel	D	2 <i>Purification</i>	D	2 Simplicie	M	2 Nisier	V	2 Athanase	L	2 Marcelin
V	3 Geneviève	L	3 Blaise	L	2 Marin	J	3 Richard Eg. F	S	3 s. Croix	M	3 Brasmo
S	4 Tite	M	4 Véronique	M	4 <i>Mardi gras</i>	V	4 Isidore	D	4 Florian	M	4 Saturnin
D	5 Siméon	J	5 Agathe	M	5 <i>Cendres</i>	S	5 Martial	L	5 Pie V	J	5 Boniface
L	6 <i>Les trois Rois</i>	M	6 Dorothee	J	6 Fridolin	D	6 Horace	M	6 Jean P.	V	6 Claude
M	7 Lucien	V	7 Héléne,	V	7 Thomas	L	7 Célestin	M	7 Stanislas	S	7 Norbert
M	8 Erard	S	8 Salomon	S	8 Rose	M	8 Amance	J	8 Michel	D	8 <i>Pentecôte</i>
J	9 Julien	D	9 Apolline	D	9 Françoise	L	8 Procure	V	9 Réat	L	9 Félicien
V	10 Guillaume	L	10 Scholast.	L	10 40 Martyrs	M	9 Ezéchiél	S	10 Epimaque	M	10 Landry
S	11 Hygin	M	11 Séverin	M	11 Euloge	J	11 Léon	D	11 Mamert	M	11 Q.T. Barnab
D	12 Satyre	M	12 Damien	M	12 T.Q. Grégoire	L	12 Jules	L	12 Pancrace	L	12 Basilde
L	13 Hilaire	J	13 Jonas	J	13 Nicéphore	D	13 <i>Rameaux</i>	M	13 Servais	V	13 Q.T. Antoine
M	14 Félix	V	14 Valentin	V	14 T.Q. Mathil.	L	14 Lambert	M	14 Boniface	S	14 Q.T. Basile
M	15 Maure	S	15 Faustin	S	15 Q.T. Longin	M	15 Olympiade	J	15 Sophie	D	15 <i>Trinité</i> Guy
J	16 Marcel	D	16 Julienne	L	16 Héribert	M	16 Dreux	V	16 Pèrigrin	L	16 Aurélien
V	17 Antoine	L	17 Sylvain	L	17 Gertrude	J	17 Rodolphe	S	17 Pascal	M	17 Rainier
S	18 Prisque	M	18 Siméon	M	18 Gabriel	V	18 <i>Vendredi-St.</i>	D	18 Théodote	M	18 Amand
D	19 Sulpice	M	19 Gabin	M	19 Joseph	S	19 Parfait	L	19 Pudontienne	J	19 <i>Fête-Dieu</i>
L	20 Fabien Séb.	J	20 Eucher	J	20 Joachim	D	20 <i>Pâques</i>	M	20 Bernardin	V	20 Sylvere
M	21 Agnès	V	21 Eléonore	V	21 Benoit	L	21 Anselme	M	21 Constantin	S	21 Alban, Raoul
M	22 Vincent	S	22 Chaire Pierre	S	22 Nicolas F.	M	22 Soter et Caÿus	J	22 Julie	D	22 Paulin
J	23 Raymond	D	23 Josué	D	23 Nicou	M	23 Georges	V	23 Didier	L	23 Agrippino
V	24 Timothée	L	24 Mathias	L	24 Siméon	J	24 Alexandre	S	24 Jeanne	M	24 Jean-Bapt.
S	25 Conv. Paul	M	25 Victor	M	25 <i>Annonciation</i>	V	25 Marc	D	25 <i>Rog. Urbain</i>	M	25 Prosper
D	26 Polycarpe	L	26 Nestor	M	26 <i>Mi-Carême</i>	S	26 Amélie	L	26 Philippe	J	26 Jean, Paul
L	27 Jean Ch.	M	27 Léandre	J	27 Lydio	D	27 Anastase	V	27 Zacharie	V	27 Dormeurs
M	28 Charlemagne	V	28 Romain	V	28 Gontran	L	28 Vital	M	28 Germain	S	28 Irénée
M	29 Franc. Sal.	D	29 Romain	S	29 Eustase	M	29 Robert	J	29 <i>Ascension</i>	D	29 Pierre et P.
J	30 Martine	F= Foires de Bulle		D	30 Quirin	M	30 Sigismond	V	30 Ferdinand	L	30 Com. d. Paul
V	31 Pierre Nolas.			L	31 Babine	S		S	31 Pétronille		

JUILLET		AOÛT		SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE	
M	1 Thiebaut	V	1 <i>Fête Nat.</i>	L	1 Gilles Vér.	M	1 Remi	S	1 <i>Toussaint</i>	L	1 Eloi
M	2 <i>Visitation</i>	S	2 Alphonse	M	2 Juste	J	2 Léger	D	2 <i>Trépassés</i>	M	2 Bibiane
J	3 Anatole	D	3 <i>Inv. Etienne</i>	M	3 Mansuet	V	3 Gilbert	L	3 Hubert	M	3 Cassien
V	4 Udalric	L	4 Dominique	J	4 Rosalie	S	4 François	M	4 Charles	J	4 Barbe
S	5 Zoé	M	5 Oswald	V	5 Romule	D	5 Placide	M	5 Zacharie	V	5 Sabbas
D	6 Gour	M	6 <i>Transfigur.</i>	S	6 Magne	L	6 Bruno	J	6 Léonard	S	6 Nicolas
L	7 Guillebaud	J	7 Gaëtan	D	7 Cloud	M	7 Judith	V	7 Achille	D	7 2 ^e A. Ambroise
M	8 Procope	V	8 Cyriaque	L	8 Nat. N.-D.	M	8 Pélage	S	8 Godefroy	L	8 <i>Conception</i>
M	9 Zénon	S	9 Romain	M	9 Gorgon	J	9 Denis	D	9 Théodore	M	9 Valérie
J	10 7 Frères	D	10 Laurent	M	10 Pulchérie	V	10 Gédéon	L	10 Tryphon	M	10 Eulalie
V	11 Pie 1 ^{er}	L	11 Suzanne	J	11 Félix, Rég.	S	11 Firmin	M	11 Martin	V	11 Damaso
S	12 Jean Gualb.	M	12 Claire	V	12 Guy	D	12 Maximilien	M	12 Imier	V	12 Epimaque
D	13 Henri	J	13 Hippolyte	S	13 Maurille	L	13 Edouard	J	13 Didace	S	13 Luce
L	14 Bonavent.	M	14 Eusébe	D	14 Ex. s. Croix	M	14 Calixte	V	14 Frédéric	D	14 3 ^e A. Nicaise
M	15 Marguerite	V	15 <i>Assomption</i>	L	15 Porphyre	M	15 Thérèse	S	15 Léopold	L	15 Abraham
M	16 Raimelde	S	16 Roch	M	16 Corneille	J	16 Gall	D	16 Othmar	M	16 Adelaïde
J	17 Alexis	D	17 Carloman	L	17 4 ^e T. Lambert	V	17 Hedwige	M	17 Grégoire	M	17 Q.T. Lazare
V	18 Camille	L	18 Héléne	J	18 Ferréol	S	18 Luc	J	18 Odon	V	18 Gaten
S	19 Arsène	M	19 Donat	V	19 4 ^e T. Janvier	D	19 Aquilin	M	19 Elisabeth	S	19 Q.T. Némèse
D	20 Elie	M	20 Bernard	S	20 4 ^e T. Eustache	L	20 Caprais	V	20 Félix de V.	D	20 Q.T. Philog.
L	21 Praxède	J	21 Jeanne	D	21 <i>Jéane fédéral</i>	M	21 Ursule	M	21 Prés. N.-D.	L	21 4 ^e A. Thomas
M	22 Marie-Mad.	V	22 Symphorien	L	22 Maurice	M	22 Cordule	S	22 Cécile	L	22 Flavien
M	23 Apollinaire	S	23 Sidonie	M	23 Lin	J	23 Séverin	D	23 Clément	M	23 Dagobert
J	24 Christine	D	24 Barthélemy	M	24 Gérard	V	24 Salomé	L	24 Chrysogone	M	24 Adam et Eve
V	25 Jacques	L	25 Louis	J	25 Princepe	S	25 Crépin	M	25 Catherine	V	25 Noël
S	26 Anne	M	26 Zéphyrin	V	26 Justine	D	26 Evariste	J	26 Courad	S	26 Etienne
D	27 Pantaléon	M	27 Césaire	S	27 Côme, D.	L	27 Adeline	M	27 Jérémie	S	27 Jean
L	28 Nazaire	J	28 Augustin	D	28 Venceslas	M	28 Simon, Jude	V	28 Sosthène	D	28 L. Innocents
M	29 Marthe	V	29 Décol. Jean	L	29 Michel	M	29 Narcisse	S	29 Saturnin	L	29 Thomas
M	30 Donatille	S	30 Benjamin	M	30 Jérôme	J	30 Lucain	D	30 1 ^{er} A. André	M	30 David
J	31 Calmère	D	31 Raymond	L		V	31 Quentin	S		J	31 Sylvestre

Bulle. — Imprimerie Alph. Glasson.

N'attendez pas

la dernière minute pour commander les imprimés qui vous feront besoin vers la fin de l'année.

Adressez-vous en toute confiance à
l'IMPRIMERIE Alph. GLASSON, Bulle.

En avant!

Encouragée par la grande sympathie de ses abonnés dont le nombre va augmentant de remarquable façon, l'administration de « La Gruyère » tient à ne pas s'arrêter dans la voie des sacrifices qu'elle s'est imposés jusqu'ici pour la diffusion de son organe. Elle a le plaisir d'aviser ses lecteurs qu'à partir de fin décembre l'édition du samedi sera régulièrement composée de six pages.

Elle tient surtout à assurer ses lecteurs et le public en général que « La Gruyère » fera toujours ce qui est en son pouvoir pour apporter au journal tout l'intérêt qu'il doit au bien de la collectivité dans tous les domaines. Elle ne cessera de soutenir toutes les causes qu'elle estime bonnes et de défendre en toute indépendance les libertés populaires, tout en demeurant sur le terrain des réalités.

Elle se propose d'aborder également avec toute l'objectivité souhaitable les grands problèmes qui agitent la société et adresse un appel à toutes les personnes disposées à lui faciliter cette tâche, noble assurément, mais souvent ingrate et difficile.

Rédaction et Administration de
« La Gruyère ».

Société des Artilleurs de la Gruyère.

La Société des Artilleurs de la Gruyère a tenu dimanche passé son assemblée annuelle, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Riaz.

Les participants étaient nombreux et ont écouté avec un vif intérêt les différents exposés sur l'activité de la société durant l'année écoulée. L'assemblée a reçu ensuite 12 nouveaux membres. Après une courte discussion, le président et le comité sont réélus pour une nouvelle période.

La fête fédérale devant avoir lieu à Lucerne, en 1930, M. Emile Yerly est chargé de former un groupe de tireurs et d'organiser des tirs d'entraînement en vue du concours. Les membres de la Société qui désirent participer à ces tirs sont priés de s'inscrire auprès de M. Max Cuennet, président.

En terminant, M. Preel se fait l'interprète de l'assemblée pour remercier le comité et tout particulièrement son président, M. Max Cuennet, pour le travail et le dévouement qu'ils apportent au développement de la Société.

En mémoire de M. Adolphe Gremaud et de M. Paul Gremion, l'assemblée se lève. L'assemblée fut suivie d'un loto organisé par les artilleurs. Un public nombreux, venu des villages des alentours, remplissait les locaux de l'Hôtel, prouvant ainsi sa sympathie envers les artilleurs.

La moitié de la recette du loto a été versée pour le Noël des pauvres de l'Hôpital de district, à Riaz.

La journée se termina par un délicieux souper, suivi d'une soirée récréative agrémentée par les productions de l'orchestre de la Société et par des chants patriotiques. Les Artilleurs sont ensuite rentrés dans leurs foyers, satisfaits de cette journée pleine de gaieté dont ils garderont le meilleur souvenir.

Excellente assemblée qui aura certainement scellé davantage encore l'intimité de la belle famille des artilleurs gruyériens.

Rappelons :

1. Le « Concert de la Chanson populaire » donné dimanche par « La Chorale » et « La Caecilia ». Ces deux sociétés se sont donné beaucoup de peine et chacun se réjouit d'assister à une soirée qui promet de profondes et pures joies. Le concert commencera à l'heure précise.
2. Le loto de l'« Union ouvrière », à l'Hôtel de l'Écu. Cette manifestation a pour but de venir en aide à la Caisse de secours de l'Union. N'est-ce pas la meilleure réclamation qu'on puisse lui faire ?
3. Le concert de la « Lyre » de Broc. Par sa belle composition et le soin avec lequel il a été préparé, il ne peut réserver que d'agréables surprises. (V. communiqué).

La nuit d'amour.

Ce merveilleux roman se déroule à l'époque où les seigneurs possédaient sur leurs sujets des droits illimités et où ils pouvaient ravir leur plus intime bonheur à ces malheureux.

Dans un vallon des Pyrénées, une troupe de bohémiens célèbre le mariage de son jeune chef avec la plus belle fille de la troupe.

Revenant de la chasse, le seigneur de ces lieux remarque la beauté de la jeune femme et, en vertu d'un droit qu'il possède, il s'en empare.

Voilà le tragique début de ce film prenant, d'une rare sentimentalité et qui donne à ses spectateurs une durable et profonde émotion.

« LA GRUYÈRE » sera envoyée gratuitement d'ici au 31 décembre, à tout abonné pour 1930, qui payera 9 fr. en s'inscrivant. Compte de chèques N° 61.

En marge de la vie bulloise...

Chez les ouvriers.

Quelque chose de sympathique, d'attrayant, de simple et d'honnête s'échappe de ce mot, qui d'emblée évoque la loi sainte et universelle du travail, le foyer modeste, mais serein, comme aussi, en même temps, tout un monde de soucis, de préoccupations de toutes sortes et d'efforts incessants pour lutter contre la gêne, lorsque le ciel s'assombrit.

Car, hélas, tout n'est pas rose dans la vie du travailleur, même le plus sobre et le plus économe. Viennent une crise quelconque, une charge de famille inattendue, et c'est au foyer l'insécurité matérielle, fléau menaçant qui, à la longue, épuise les caractères les mieux faits et les plus solidement trempés... Parfois, s'il s'agit des plus « petits » d'entre eux, c'est la misère, avec son triste cortège de privations, de maladie, de désespoirs tenaces auxquels peut-être nous ne pensons pas assez!

Et pourtant, n'est-il pas digne de respect et d'admiration le destin du travailleur, main droite de l'entrepreneur de tout ordre et fondement de l'activité de la société! Combien sont-ils en Suisse, de ces courageux fils du sol helvétique qui, joyeusement et sans faiblesse, font face à la tâche quotidienne? Plus de la moitié de la population totale, sans doute... Et à Bulle, ils sont phalange également, auxquels nous devons protection et solidarité.

Ailleurs, des citoyens se sont levés qui embrigadèrent une partie notable du monde ouvrier, lui promettant le bonheur dans une atmosphère de paradis matériel qui n'existera jamais. On aurait tort d'affirmer que le mouvement se soit révélé inutile. Mais on aurait tort davantage encore de croire au règne du bonheur collectif sur la terre. Chacun n'est-il pas le premier artisan de son propre sort?

Nos ouvriers bullois, Dieu merci, ne sont ni des internationalistes, ni des « engagés » pour la lutte des classes. A la mode américaine, ils comprennent que la collaboration franche et loyale avec le patronat est le seul moyen d'améliorer le rendement de l'entreprise et ils s'ingénient en général à favoriser la tâche du chef, espérant avec raison que ce dernier se comportera selon les mêmes principes.

Notre classe ouvrière reste dans la seule voie qui puisse conduire à la paix sociale. Il serait injuste de ne point lui en savoir gré.

Organisée sous le titre d'« Union ouvrière », elle appelle dimanche soir ses amis au loto qui doit contribuer à consolider les fonds de sa Caisse de secours.

Il est bien inutile, semble-t-il, d'insister sur l'importance et les raisons d'une nombreuse participation de toute la population à cette soirée qui doit prouver à l'« Union ouvrière » bulloise la sympathie de la cité et la solidarité de tous ses enfants.

C'est le cœur illuminé de nouveaux espoirs que nos ouvriers doivent regagner le logis, dimanche!

ECHOS ET NOUVELLES

Forces terrestres et navales des Etats-Unis.

Les rapports annuels du secrétaire de la marine et du ministre de la guerre pour 1930 viennent d'être soumis au président Hoover. Le ministre de la marine insiste sur la nécessité de développer l'aviation navale et d'augmenter le nombre des navires porte-avions pour mettre l'aviation navale sur un pied analogue à l'importance de la flotte.

L'armée régulière des Etats-Unis est de 130.937 hommes sur une population de 120 millions d'habitants.

La marine américaine a un effectif de 84.000 hommes, dont 10.771 sont employés dans les services de la aviation. Les navires maintenus dans les cadres actifs consistent en 16 cuirassés de première classe, en deux grands croiseurs de deuxième classe, 10 croiseurs légers de première classe et 3 de seconde classe; enfin deux poseurs de mines, 103 destroyers de première ligne, et divers bâtiments auxiliaires. Le nombre des avions attachés à la flotte était, au 30 juin, de 2810.

Une automobile pour 27 francs.

La semaine dernière, l'Office des faillites mettait en mise, à Niederburen (canton de Saint-Gall), un auto de luxe. Les amateurs, plutôt rares, ne montraient guère d'enthousiasme et l'un d'eux, finalement, offrit 27 francs. Naturellement, l'adjudication ne put être prononcée. Mais la surprise fut générale lorsqu'un reçu d'un télégramme adjoint aux adjudicateurs de livrer l'automobile au plus offrant, l'adjudication fut prononcée pour 27.— fr. L'heureux miseur prit donc immédiatement possession du véhicule, fort heureux de son achat.

L'abondance des matières nous oblige encore à renvoyer à mardi divers articles, dont la critique littéraire du livre de M. Naef: « La barque des amants ».

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.

Dernière Heure

On a arrêté à Eger, en Bohême, un chauffeur nommé Joseph Meyer, qui répond exactement au signalement de l'assassin de Düsseldorf. De plus, il a été retrouvé sur lui une lettre dont l'écriture a une similitude étonnante avec celle des lettres adressées par le satyre à la mère adoptive de la petite Albermann. On a réussi à découvrir que Meyer se trouvait précisément à Düsseldorf au moment de ces assassinats.

Tout le dossier a été envoyé à la police chargée de cette terrible affaire.

Les socialistes ont tenu une grande assemblée de protestation à la Maison du peuple de Zurich. Les orateurs ont accusé la bourgeoisie de pratiquer la force contre le droit, et M. Kleet a appelé le jour où le socialisme sera le plus fort parti du pays. Il a formé des vœux pour le développement de Zurich, la cité rouge, bastion de la classe ouvrière suisse.

Entre Clarence et Vevey, devant les usines Zurich, un charcutier de Vers-chez-les-Blanc, sur Lausanne, a heurté et projeté sur la chaussée, hier vendredi, vers 18 h. 30, M. Agénor Mermod, 25 ans, jardinier à Montreux, qui a été traîné sur quelques mètres et a succombé peu après sans avoir repris connaissance.

Le charcutier, qui venait de rencontrer une automobile, avait encore les petits phares et n'avait pas aperçu le cycliste au-devant de sa

voiture. Les responsabilités ne sont pas encore établies.

On est sans nouvelles d'une embarcation à vapeur appartenant à la fabrique de chaux de Beckenried et qui a disparu depuis jeudi soir. On croit que les cinq jeunes gens qui formaient l'équipage se sont noyés.

A Strasbourg, une démente a tué son fils âgé de 10 ans, à coups de hache. Elle s'est ensuite pendue.

A Faenza, en Italie, le communiste Donati a abattu d'un coup de revolver M. Silvani, mutilé de guerre. Le fils de ce dernier, âgé de 16 ans, qui avait voulu secourir son père, a succombé à ses blessures. La ville a mis ses drapeaux en berne en signe de deuil.

Donati prétend que Silvani avait fait écrouer son frère coupable d'outrages au monument des soldats fascistes tués.

Nos Etranges.

Tout abonné à LA GRUYÈRE pour 1930 qui nous procurera un NOUVEL abonné pour toute l'année 1930 (abonnement payé d'avance) recevra son journal pour Fr. 5.- au lieu de Fr. 9.- durant l'année prochaine.

NOTAIRE
A. YERLY, notaire
à BULLE
Banque de l'Etat, côté de la Chapelle)
Testaments, partages,
ventes d'immeubles,
emprunts hypothécaires,
etc.
Téléphone 2.68.

L'élevage des Veaux

doit être fait avec tout le lait désirable. Si vous voulez le remplacer, donnez-le

Lacta-Veau
avec Lactin (poudre de lait) et vous en aurez toute satisfaction.

Le Lacta-Veau est rendu aux prix connus, le sac de 50 et 100 kg. avec seau de 5 et 14 litres et un abonnement gratuit au SILLON ROMAND. Produit de haute réputation, je le recommande particulièrement.

Ls Ridoux, ngl, Posieux.

A VENDRE 2 MOTOS,

1 Condor 5 HP., modèle 1929,
1 motoscoche double échappement, 3 1/2 HP. Toutes deux avec éclairage Boche.
S'adres. à Cyprien Droux, Epagny.

A louer appartement

pour le 1er janvier
3 chambres, cuisine, cave et galeries.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2952 B.

Cuisine fine par A. Reichlen.

Cours pratiques du soir, 3 et 10 leçons. ouverture: MARDI 17 DÉCEMBRE - Démonstrations culinaires - à 2 fr. la leçon.

Jéudi 19 crt, Bûches de Noël. Décorations et divers pâtisseries. Jéudi 26 crt, Tourtes garnies et Spécialités de fêtes.

1er étage, Hbr. Ackermann, Bulle.

On cherche jeune fille

de suite, une
pour aider au ménage.
S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 2958 B.

Travaux d'impression soignés à l'imprimerie du journal.

AU CINÉMA LUX
Samedi et Dimanche et LUNDI
Magnifique drame sentimental
LA NUIT D'AMOUR
avec RONALD COLMAN et VILMA BANKY
d'après un célèbre poème espagnol.

MESDAMES!!
Depuis longtemps, vous rêvez de posséder:
Un beau service à diner
Un magnifique déjeuner
Un ravissant service à thé
Une douzaine de fines tasses à moka
Une coupe à fruits
Un superbe cache-pot
Des couverts de table argentés
De beaux couteaux inoxydables
et tant de choses utiles ou fantaisie qui augmenteraient le bien-être et embelliraient votre foyer.

Tout cela vous est offert en grand choix
au Magasin Ls. Gapany-Morand
avec 10 % d'escompte en timbres.
Choix immense pour Cadeaux, dans tous les prix.
Liqueurs fines en bouteilles.
- VOIR LES VITRINES -

CAFÉ-RESTAURANT DU MARCHÉ
- BULLE -
anciennement CERCLE CATHOLIQUE
prend des pensionnaires.
Cuisine soignée. - Bouillon tous les jours de marché.
- Débridage -
Se recommande: J. DEILLON-MORAND.

Automobile à vendre
vu non employé, marque Ford, carrosserie Torpédo, 4 places, avec pont interchangeable.
Bas prix.
Facilités de paiement.
S'adres. à la Forge FASEL, Vaulruz.

Café-Boulangerie à vendre
pour cause départ, seul dans grand village, avec 2 poses de terrain.
On peut traiter avec 7000 fr.
S'adresser à Publicitas Bulle.

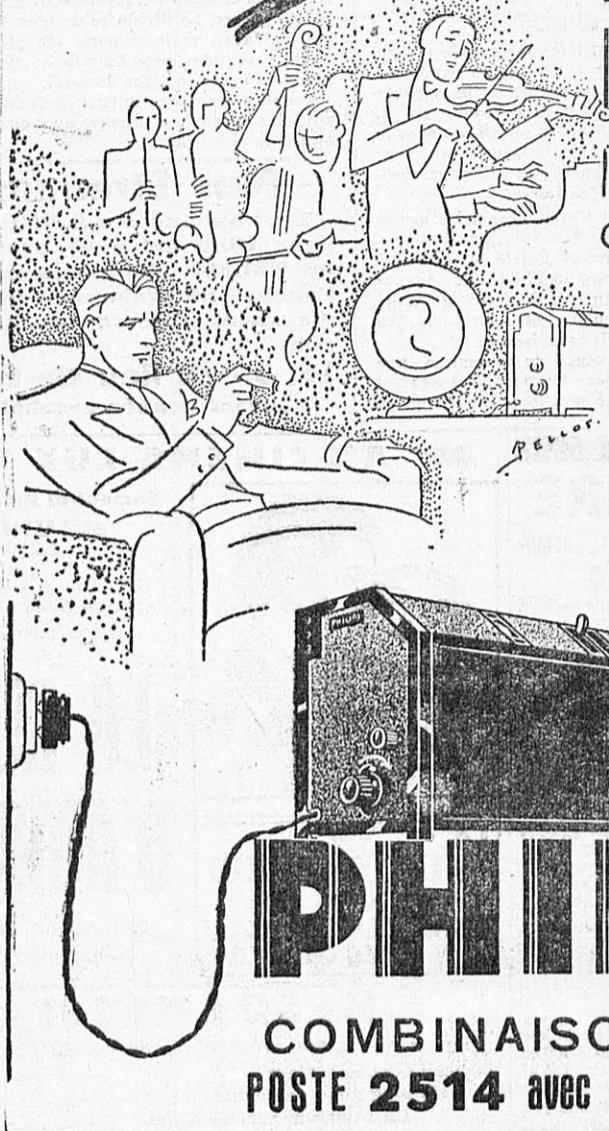
On demande une jeune fille
pr. aider aux travaux du ménage.
S'adresser à Mme Radraux, Grand Rue, Bulle.

A vendre
à distraire
4.000 pieds de foin et regain.
S'adresser Alois BLANC, ÉPAGNY.
JEUNE FILLE
sérieuse, 17 ans,
cherche place
pour aider au ménage et faire les chambres.
S'adresser à Mlle Marie MICHEL, Aitalens (Fribourg).

la perfection en radio!

UN
POSTE RÉCEPTEUR
PHILIPS

le fidèle compagnon
des longues soirées
d'hiver.



PHILIPS
COMBINAISON STANDARD
POSTE 2514 avec HAUT-PARLEUR 2007

Tous les produits Philips sont en vente au

COMPTOIR T. S. F.
R. GRANDJEAN-KRETZ, BULLE

BROC - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BROC
Dimanche 15 décembre 1929, à 14 h. 30 et 20 heures,
Samedi 21 décembre 1929, à 20 heures,

Grands Concerts-Représentations

organisés par „LA LYRE“, Société de Musique.
Direction: M. E. LATTION.

1^{re} PARTIE

Programme musical: Oeuvres de Mendelsohn, Strauss, Gilson, etc.

2^{me} PARTIE

„Quand je pense à mon village“
Drame en 3 actes et 4 tableaux, de Guy Berger.
Costumes de la Maison Kaiser, de Bâle.

Prix des places: Réservées, 2 fr. 20; Premières, 1 fr. 60; Secondes, 1 fr. 10. — Enfants, 50 cts.

Les places réservées peuvent être retenues au café de l'Hôtel de Ville, dès le 12 décembre.

Magnifique situation
pour

menuisier ou charbon

A VENDRE près d'un centre industriel, bâtiment neuf de 2 appartements avec dépendances, grange, écuries, 5 1/2 poses de terrain en un seul mas, atelier avec machines à travailler le bois, force motrice, eau et lumière et hangar pour bois. — Affaire pressante.

S'adresser à L. PASQUIER-CURRAT, agence Immobilière, tél. 280, Café de la Clef, BULLE.

A vendre

à **Vaulruz**, par voie de soumission,
immeuble

comprenant logement, forge et atelier de charbonnerie, situé sur route cantonale, au centre du village.

Excellente affaire et clientèle assurée pour preneur sérieux. Conditions favorables. Les soumissions doivent être adressées au **notaire R. DOUSSE à Bulle**, Hôtel de Ville, jusqu'au **samedi 21 décembre prochain**.

CADEAUX UTILES

Grand choix de lingerie pour Dames

Chemises de jour à	2.75 fr.
Caleçons à	2.75 fr.
Chemises de nuit à	3.95 fr.

RÉELLE OCCASION

Marchandises fraîches et de première qualité.

AU MAGASIN

J. GOETSCHMANN & Cie, BULLE

— TIMBRES D'ESCOMPTE —

Hôtel Saint-Michel, Bulle

Samedi et dimanche 14 et 15 décembre
Dimanche matinée à 15 heures

Grand CONCERT chantant

donné par „LES COLIBRIS“, duettistes fantaisistes miniatures.
Troupe de 1^{er} ordre, avec le précieux concours de Gisèle DORZAK, chanteuse tyrolienne, et Mireille BONNEFOY, chanteuse à voix.
Se recommande: X. Morand.

Dimanche 15 décembre

à l'**Auberge de l'Agneau**
GRANDVILLARD

Cassée-Concert

Invitation cordiale.

A. BUCHS.

Domestique de campagne
sachant traire,
est demandé

pour place à l'année.
Adresse: E. Pache, La Pièce, Le Mont s/ Lausanne.

On demande

un jeune domestique
sachant traire.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7752 B.

Meilleur Marché

qu'à Lausanne ou Genève.

JOUETS - JEUX
POUPÉES - MECCANO

CADEAUX UTILES:

Pullowers - Gilets - Blouses russes.
SACS pour dames et enfants.

TOUS ARTICLES DE SPORT

GANTS - CRAVATES - CHEMISES
FOULARDS SOIE - PARFUMERIE

Garnitures pour arbres de Noël.

A l'Innovation

- BULLE -

- POUR LES FÊTES -

Vous trouverez un magnifique choix de
Sacs de Dames dernière nouveauté et à des prix avantageux. — Cassettes en cuir et imitation. — Portemusique. — Sacs d'école. — Portefeuilles. — Portemonnaies, etc., etc., chez

J. REPOND, sellier, BULLE

Poterie MESSERLI-MEYER

En face de l'Eglise - BULLE - En face de l'Eglise

Pour les Fêtes

Joli choix d'Articles pour cadeaux en poteries fantaisies:
Sucriers - Plats à beurre - Crémiers
Cruchons - Vases.

Tous les articles en faïence, porcelaine, verrerie.

CADEAUX APPRÉCIÉS

Gravures anciennes - Etains

Lampes portatives en bois sculpté.

Tableaux en tous genres.

Encadrements.

A. FELDER

VOIR LES VITRINES

Achetez les timbres

PRO JUVENTUTE

Valables pour tous les pays jusqu'à fin mai 1930.
Le bénéfice net est consacré entièrement pour l'enfance en âge de scolarité.
En vente jusqu'à fin décembre dans les librairies de la place.

La soussignée avise l'honorable public qu'elle dessert

l'HOTEL de la BELLE-CROIX
à ROMONT
(A l'entrée de la Ville)

Jardin ombragé. — Gonsommations de 1^{er} choix.

RESTAURATION chaude et froide.

Se recommande, **Famille RICHOUZ-CHARRIÈRE.**

HOSPICE DE RIAZ

Concours de travaux.

Les travaux de carrelage, de revêtements en faïence et de menuiserie intérieure sont mis au concours.
Prendre connaissance des plans et conditions aux bureaux des soussignés ou chez M. L. Wæber, architecte, à Bulle.
Les offres avec mention y relative sont à remettre à M. A. Barras, secrétaire de la commission de l'Hospice, à Bulle, avant le **23 décembre 1929, à 18 h.**

Morat, le 10 décembre 1929. P. 16.480 F.

Petitpierre & Job, architectes S. I. A., Fribourg-Morat.